

# Découvertes : les dragons de notre armée en figurine

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **20 (1990)**

Heft 6

PDF erstellt am: **10.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Les dragons de notre armée en figurine

**SIMONE RIESEN**  
**DÉCOUVERTES**

Grâce au talent et à la patience d'artisans, le corps des dragons de notre armée peut revivre pour le grand plaisir des amoureux de la cavalerie.

## Un peu de technique

Les figurines historiques sont traitées de plusieurs manières :

plat d'étain (pièce plate), demi-rond de bosse (légèrement bombée), ronde-bosse (en trois dimensions).

Les pièces sont moulées dans un alliage de plomb et d'étain pour la solidité. Terminées, les figurines mesurent de 5 à 8 cm, selon les modèles.

## Une patience infinie

Les soldats en morceaux doivent être polis après le moulage et enduits d'une couche d'apprêt. Généralement ils sont peints avant le montage. Différentes peintures sont utilisées selon l'aspect qui veut être obtenu : huile, acrylique, gouache. Les harnachements des chevaux sont travaillés en feuilles de plomb, ce qui permet de rendre au mieux l'aspect du cuir. Il faut une patience d'ange pour réaliser de tels chefs-d'œuvre : aucun détail ne manque, le moindre bouton ou équipement est reproduit et, de plus, de manière tout à fait exacte.



## Plus qu'un artisan

Un seul homme pouvait nous parler de ces figurines, M. Jean-Paul Schulé, Payernois depuis toujours.

Directeur de l'Office du tourisme de Payerne depuis 1972, cet adjudant de 46 ans s'est découvert un véritable amour pour les figurines historiques au détour de sa vie professionnelle. C'est en 1969 que l'on commémore le centième anniversaire de la mort du général Jomini.

M. Schulé fait partie de la Commission payernoise des musées et expositions et c'est à ce titre qu'il fallait animer la salle d'exposition de cet anniversaire par des documents, re-

nant le fond de commerce de l'entreprise Delachaux et fondent «Artisto», société dont le but est de mouler et de peindre des figurines. A noter que ces pièces peuvent être achetées à l'état brut, ce qui représente une sensible économie, si l'on ne compte pas les heures passées à peindre!

Cet art miniature prend rapidement de la valeur car chaque modèle n'est reproduit qu'à deux cents exemplaires environ, le moule de caoutchouc se durcissant à l'usage.

## Une clientèle variée

Les clients d'Artisto proviennent de toute l'Europe et même des Etats-Unis ou du Brésil. Ces collectionneurs sont en principe passionnés du cheval et de l'histoire, non sans une certaine nostalgie. Le cercle des acheteurs devrait s'agrandir en même temps que l'éventail du choix proposé. M. Schulé projette de reproduire les dragons de la guerre 14-18, toujours en ronde-bosse, ainsi que les métiers de la rue.

Même si les généraux Jomini et Guisan ont remporté beaucoup de succès, ce n'est pas dans ce créneau qu'il faut espérer faire fortune. Mais cela importe peu à ce Payernois pour qui cet art est «une manière de rendre hommage aux dragons et au cheval qui ont servi notre pays».

Son atelier, dans les hauts de Payerne, est une véritable aubaine pour les yeux et M. Schulé sait partager sa passion en toute amitié.

constitution de bataille, le camp de Bière passé en revue par le général, etc. Mais peu de choses ont été retrouvées sur la Suisse. Après bien des recherches, M. Schulé a déniché des figurines en plastiques correspondant à cette époque et tout naturellement s'est mis à les peindre!

## Une étape importante

En 1989, M. Schulé et trois amis franchissent un pas important en repre-

Sri